

A close-up photograph of a woman with a warm, smiling expression. She is wearing a white headscarf with a large purple flower and a bright orange top. She is holding a young child in a colorful, patterned wrap. The background is softly blurred, suggesting an outdoor setting.

Plus de 1 000 vies sauvées pendant l'épidémie d'Ebola

L'album témoin de l'accouchement sans danger



L'UNFPA, le Fonds des Nations Unies pour la population, œuvre pour un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est accompli. Le Bureau régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (BRAOC) contribue à améliorer la responsabilisation des interventions de l'UNFPA dans la région en soutenant la tenue régulière d'évaluations indépendantes de nos programmes nationaux.

Le BRAOC joue un rôle essentiel dans le plaidoyer pour la réalisation du mandat et des valeurs de l'UNFPA. Nous accompagnons les gouvernements nationaux dans la mise en oeuvre du programme de la CIPD au-delà du cadre d'action de 2014, en cohérence avec le programme de développement durable à l'horizon 2030.

En étroite collaboration avec nos bureaux pays en Guinée, au Liberia et en Sierra Leone, et avec le soutien du gouvernement japonais, nous dirigeons les efforts qui visent à renforcer la santé maternelle et néonatale dans la région du fleuve Mano.

Nous aimerions exprimer ici notre profonde gratitude aux centaines de sages-femmes ainsi qu'aux représentants de l'UNFPA, aux responsables de la communication et autres collègues du BRAOC, de la Guinée, du Liberia et de la Sierra Leone, qui ont contribué à la réussite de ce projet.

Publié en mai 2016 par

Fonds des Nations Unies pour la population

Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (BRAOC)

Route du King Fahd Palace,

Almadies - PO Box 21090 Dakar

www.unfpa.org

www.wcaro.unfpa.org

 https://twitter.com/UNFPA_WCARO

Photo de couverture : Aissatou Kourouma, 18 ans, et son bébé, Fodé Condé

Centre de santé de Fassankoni, préfecture de Macenta © UNFPA Guinée

Photo finale : Infirmières étudiant à l'école de sages-femmes de Masuba, à Makeni, Sierra Leone © UNFPA WCARO

Produit par Phoenix Design Aid A/S, entreprise neutre en CO₂, homologuée dans les domaines de la qualité (ISO 9001), de l'environnement (ISO14001) et de la RSE (responsabilité sociale d'entreprise) (DS49001), et fournisseur agréé de produits certifiés FSC™. Imprimé à l'aide d'encre végétales sur papier certifié FSC™ sans chlore. Papier imprimé recyclable.



Plus de 1 000 vies sauvées pendant l'épidémie d'Ebola



Une mère et son enfant dans la salle d'attente de la maternité Princess Christian Maternity Hospital (PCMH), à Freetown, Sierra Leone © UNFPA WCARO



.....
*Une femme enceinte au centre de
santé Star of the Sea de
West Point, à Monrovia, Liberia*
© UNFPA WCARO



.....
*Koivogui Gamai, 21 ans, et son
bébé Grovogui Michel au centre de
santé de Fassankoni, préfecture de
Macenta, Guinée* © UNFPA Guinée



.....
*Un nouveau-né à la maternité Princess
Christian Maternity Hospital (PCMH),
à Freetown, Sierra Leone
© UNFPA WCARO*

Remerciements

Nous tenons à remercier le gouvernement japonais pour son soutien à notre initiative dans la région du fleuve Mano, notamment lorsque la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone ont été directement affectés par l'épidémie du virus Ebola.

L'accent mis sur la santé maternelle via une approche régionale a permis de sauver la vie d'au moins mille femmes, jeunes filles et enfants dans les trois pays les plus touchés.

Nous exprimons également notre sincère gratitude aux gouvernements et aux populations de la Guinée, du Liberia et de la Sierra Leone, ainsi qu'aux Nations Unies, à travers leur Mission pour l'action d'urgence contre l'Ebola (MINUAUCE/United Nations Mission for Ebola Emergency Response, UNMEER), à l'Organisation mondiale de la Santé, à l'Union africaine et à la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Nous remercions tout particulièrement le Secrétariat de l'Union du Fleuve Mano, les collègues des bureaux pays de l'UNFPA, les partenaires nationaux et autres parties prenantes pour leur soutien aux communautés, gouvernements et bénéficiaires pendant la crise et tout au long du processus continu de rétablissement.

Avec nos remerciements renouvelés, nous nous réjouissons à l'idée d'approfondir notre collaboration afin de sauver d'autres vies et d'oeuvrer à leur autonomisation.



.....
*Mabinti Bangoura, 20 ans, et son bébé,
Nabilaye Bangoura, centre de santé
de Wonkifong, préf. de Coyah, Guinée*
© UNFPA Guinée
.....

.....
*Houssainatou Boiro, 18 ans, avec son bébé
Kadiatou Diallo au centre de santé de
Sambailo, préfecture de Koundara, Guinée*
© UNFPA Guinée



Avant-propos

En 2014, l'épidémie de la maladie à virus Ebola a atteint une dimension sans précédent avant de faiblir. Elle a retenu l'attention du monde et frappé plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest dont la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone. La communauté internationale, les Nations Unies en tête, a fait preuve de sa capacité à réagir concrètement et avec une réelle efficacité face à une épidémie d'envergure ayant suscité une inquiétude internationale.

Les Nations Unies et leurs partenaires (ONG locales et internationales, organisations régionales et continentales, donateurs bilatéraux et secteur privé) ont montré une solidarité mondiale en collaborant pour fournir la réponse coordonnée tant attendue.

La nature de cette crise a mis en lumière l'importance d'une approche coordonnée « transfrontalière et multi-pays » pour mettre sur pied une réponse efficace. L'UNFPA a initié cette coopération régionale en élaborant l'initiative « Mano River Midwifery Response » (MRMR, « Riposte centrée sur les sages-femmes de l'Union du fleuve Mano »). Mise en œuvre en concertation étroite avec le Secrétariat de l'Union du Fleuve Mano, cette initiative emblématique vise à établir les bases d'un système de santé solide et durable, capable d'assurer la continuité des services essentiels de santé maternelle et de la reproduction en temps de crise.

L'initiative MRMR a fait l'objet de la plus grande attention et du soutien opportun du gouvernement japonais, fervent défenseur et soutien inconditionnel de la santé maternelle dans les contextes humanitaires et initiateur du concept « Womenomics », qui considère l'émancipation économique féminine comme un pilier de la sécurité humaine.

L'album témoin « Plus de 1 000 vies sauvées pendant l'épidémie d'Ebola » illustre quelques résultats de cette collaboration entre l'UNFPA, les gouvernements des trois pays précédemment frappés par Ebola, le Secrétariat de l'Union du Fleuve Mano et le gouvernement japonais.

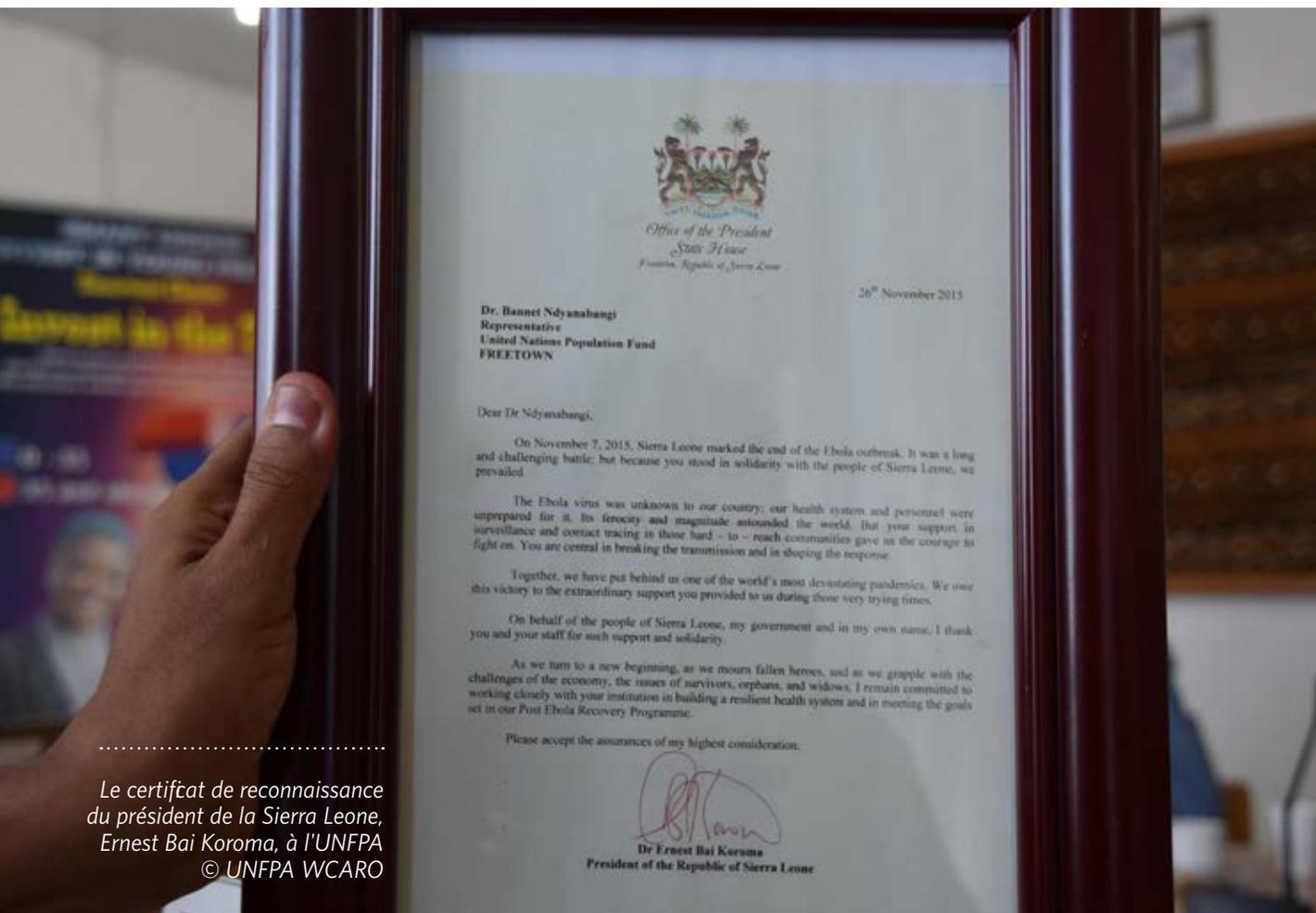
Mabingué Ngom

Directeur, Bureau régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre



.....
Une sage-femme en pleine démonstration d'un exercice pratique, dans le cadre de la formation dispensée à l'école de sages-femmes de Masuba, à Makeni, Sierra Leone © UNFPA WCARO

L'initiative « Riposte centrée sur les sages-femmes de l'union du fleuve Mano »



Le certificat de reconnaissance du président de la Sierra Leone, Ernest Bai Koroma, à l'UNFPA © UNFPA WCARO

Dès la déclaration de l'épidémie de maladie à virus Ebola, en 2014, l'UNFPA, le Fonds des Nations Unies pour la population, a étroitement collaboré avec les autorités publiques et ses partenaires afin d'apporter de précieuses contributions à la réponse internationale, d'abord dans le cadre de l'action coordonnée de l'Organisation mondiale de la Santé, puis via le plan opérationnel de la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre Ebola (MINUAUCE/UNMEER), dans le cadre de la Coalition mondiale contre l'Ebola (GERC). Dans les trois pays touchés, l'UNFPA a assuré l'engagement communautaire, le dépistage, le suivi de contacts et le rétablissement des services indispensables à la survie.

L'UNFPA a également insisté sur le fait d'envisager le renforcement du système de santé comme une composante à part entière de la réponse. Tout en soulignant l'importance du rétablissement des services de base non liés à Ebola pour retrouver une vie normale, notamment ceux de santé maternelle et d'éducation en toute sécurité, l'UNFPA a appelé à adopter une approche régionale pour traiter les problèmes transfrontaliers, développer la résilience des communautés et renforcer les systèmes de santé fragilisés.



Kanda Sesay, 36 ans, tient dans les bras son bébé, Lumeh Kpaka, à Dambala, comté du Grand Cape Mount, Liberia
© UNFPA Liberia

Selon les estimations, parmi les femmes des régions touchées de Guinée, Sierra Leone et Liberia, plus d'un million étaient enceintes au moment de l'épidémie. Ces futures mères, dont il fallait prendre soin ou qui étaient sur le point d'accoucher, craignaient trop souvent de se rendre dans des centres de santé, et de nombreuses structures, contraintes de fermer leurs portes, n'étaient plus en mesure de fournir ni les services de soins d'urgence aux mamans et aux nouveau-nés, ni les services de routine indispensables. Cette épidémie a ainsi entraîné le décès, dû à des causes évitables, d'un certain nombre de femmes enceintes.

C'est dans ce contexte, et avec le soutien du gouvernement japonais, que l'UNFPA, les trois gouvernements concernés et le secrétariat de l'Union du Fleuve Mano ont élaboré l'initiative « Riposte centrée sur les sages-femmes de l'union du fleuve Mano ». L'objectif était, et continue d'être, de soigner les femmes les plus démunies, les adolescentes ainsi que les nouveau-nés des districts touchés par le virus Ebola.



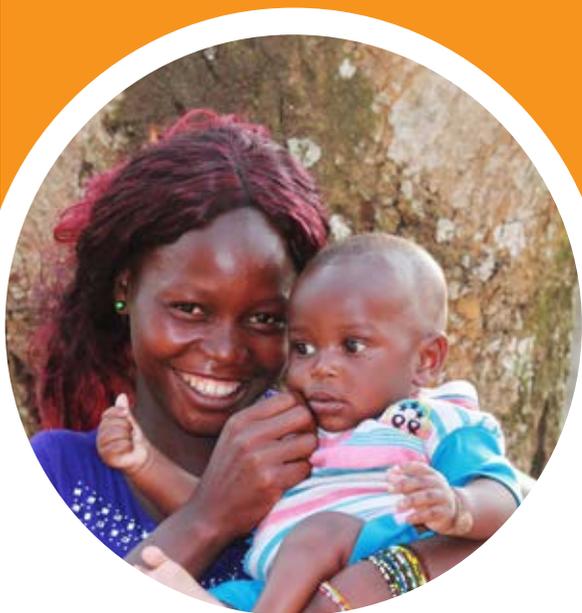
Aminata Sesay, son bébé Zainab Kamara et une infirmière à l'hôpital de Makeni, Sierra Leone
© UNFPA Sierra Leone

OBJECTIFS

L'initiative MRMR (« Riposte centrée sur les sages-femmes de l'union du fleuve Mano ») consiste à établir les bases d'un système de santé solide et durable en facilitant l'accès aux soins médicaux essentiels et aux soins obstétricaux et néonataux d'urgence. Trois objectifs spécifiques ont été fixés dans les trois pays touchés, visant à :

1.

Améliorer l'accès aux installations médicales fournissant des services de santé maternelle et néonatale de qualité, notamment des services obstétricaux d'urgence et des services de planification familiale, dans les communautés affectées par le virus Ebola.



2.

Améliorer la capacité des professionnels de la santé à mettre en œuvre des mesures préventives et à contrôler l'infection dans les centres médicaux et les communautés ciblées.



3.

Fournir aux pays une base solide pour la période post-Ebola grâce à un système de santé durable offrant des services de base efficaces, incluant des sages-femmes, des mécanismes d'orientation vers les spécialistes, une participation communautaire et une supervision offrant le soutien nécessaire.





.....
Adama Bockarie et son bébé à la Princess Christian Maternity Hospital (PCMH), Freetown, Sierra Leone
© UNFPA Sierra Leone

.....
Christine Lorole, 18 ans, avec son bébé Visan Camara au centre de santé de Bossou, préfecture de Lola, Guinée
© UNFPA Guinée

.....
Les filles d'Hawanatu Kamara, à l'hôpital gouvernemental de Koidu, à Kono, Sierra Leone
© UNFPA Sierra Leone

.....
Musu Gray, 23 ans, et son bébé à Lofa Bridge, dans le comté de Grand Cape Mount, Liberia © UNFPA Liberia

TEMPS FORTS ET RÉALISATIONS

En **Guinée**, le projet a porté sur six hôpitaux et 28 centres de santé, dans les 14 districts de Macenta, Gueckedou, Kissidougou, Lola, N'Zérékoré, Yomou, Faranah, Siguiri, Mandiana, Koundara, Forécariah, Coyah, Kindia et Dubréka. En Guinée, les réalisations les plus importantes ont été l'approvisionnement en équipement et en fournitures des 34 centres de santé et le déploiement de 68 sages-femmes, ces deux mesures ayant permis de réduire considérablement les pénuries et d'améliorer les indicateurs de santé reproductive, notamment en réduisant les décès maternels et néonataux.

En **Sierra Leone**, l'initiative MRMR a contribué à la remise en service de quatre unités complètes de soins obstétricaux et néonataux d'urgence et de six unités de soins obstétricaux et néonataux essentiels d'urgence. Cette initiative a soutenu deux programmes de formation de sages-femmes (Éducation, Régulation et Association) qui ont permis de délivrer 86 diplômes de sage-femme ; un programme de formation d'infirmiers-anesthésistes ayant abouti à la certification de 29 infirmiers-anesthésistes et techniciens ; un programme de formation chirurgicale portant sur le transfert de compétences chirurgicales/obstétricales à des agents de santé chargés des soins ambulatoires au sein de la communauté (à moyen terme) et des spécialistes en obstétrique et gynécologie (à long terme), et qui a permis à neuf personnes d'obtenir ce diplôme. Sur six sages-femmes internationales, deux ont été affectées à la maternité centrale de Freetown et une dans l'hôpital gouvernemental de chacun des districts de Port Loko, Kono, Makeni et Kailahun. Cette initiative a permis de renforcer la prévention des fistules obstétricales, leur traitement et la réintégration sociale de 250 patientes en 2015. Elle a également contribué à l'institutionnalisation du système de surveillance et de réponse aux décès maternels via le développement de directives techniques nationales et de plans stratégiques chiffrés en la matière.

Au **Liberia**, le projet a permis le déploiement de sages-femmes dans plus de 10 établissements de soins des comtés de Grand Cape Mount, Margibi, Lofa et dans le Montserrado rural pour répondre à la pénurie de sages-femmes dans ces régions, notamment dans les communautés frontalières à la Guinée et la Sierra Leone. De plus, lorsque des sages-femmes compétentes sont déjà en place, l'initiative MRMR a déployé des matériels et équipements pour étayer le système de santé. Elle a par ailleurs encouragé l'UNFPA Liberia à réunir sous une même structure de gestion tous les mécanismes de financement destinés à renforcer les services de santé maternelle et infantile, dont H4+ SIDA, Google et des fonds japonais.

Les réalisations majeures au **niveau régional** incluent l'établissement d'un mécanisme de coordination efficace pour répondre aux problèmes spécifiques des régions transfrontalières isolées, afin de n'oublier personne. La collaboration efficace autour de l'initiative (« Riposte centrée sur les sages-femmes de l'union du fleuve Mano ») a permis de préparer les bases d'un programme plus exhaustif de rétablissement à long terme après l'épidémie d'Ebola, programme soutenu par des acteurs clés incluant les pouvoirs publics, les partenaires au développement et la société civile.



.....
*Halimatou Boiro, 36 ans, avec son bébé
Abdoulaye Diao, à Sambailo, préfecture de
Koundara © UNFPA Guinée*



.....
*Bébé Rouguiatou Bangoura et son
papa à Madina Ouala, préfecture
de Kindia © UNFPA Guinée*



GUINÉE

De Dialakoro à Siguiri, à la recherche de soins obstétricaux et néonataux d'urgence (SONU)

.....
Pour que les femmes sur le point d'accoucher puissent donner naissance à leur enfant en toute sécurité, elles doivent se rendre à Siguiri, à 30 kilomètres de Dialakoro. Grâce à l'initiative MRMR, l'UNFPA a dépêché sur place deux sages-femmes qui ont aidé les femmes enceintes à accoucher en toute sécurité © UNFPA Guinée



Dialakoro est une sous-préfecture de Mandiana, située en Haute Guinée, entre Kankan et Siguiri. La sous-préfecture de Dialakoro compte 64 564 habitants, 9 postes de santé, 14 districts et plus de 300 hameaux. Avant l'arrivée de l'UNFPA dans cette sous-préfecture, il était courant que le centre de santé reste fermé pendant plusieurs jours. La salle d'accouchement avait été transformée en magasin, et on pouvait y apercevoir par terre une vieille natte qui servait de temps à autre de support pour les accouchements. Lorsqu'elles étaient enceintes, les femmes de Dialakoro donnaient naissance à leur enfant avec l'aide des « accoucheuses » du village ou allaient accoucher à Siguiri, à 30 kilomètres de Dialakoro.

Siguiri est une ville minière rassemblant des immigrés et des autochtones qui, en majorité, travaillent dans des mines d'or ; il en résulte que la préfecture compte de nombreux cabinets médicaux et centres de santé privés, qui fonctionnent relativement bien.

Les jours de marché, celles qui décidaient d'accoucher à Siguiri devaient d'abord parcourir plusieurs kilomètres à pied pour aller de chez elles à l'embarcadère, où elles montaient dans une pirogue pour traverser la rivière. Elles devaient ensuite marcher 5 km dans le désert sous un soleil accablant, les pieds brûlés par le sable. Plusieurs femmes sont mortes en tentant de rallier Siguiri pour y trouver des soins obstétricaux et néonataux d'urgence (SONU). Celles qui survivaient à cette marche dans ce désert empruntaient alors une moto ou un autre moyen de transport qui les amenait à l'établissement de soins médicaux souhaité. « L'arrivée de l'UNFPA à Dialakoro, en 2013, a tout changé pour les habitants de Dialakoro. Les équipements, les médicaments et le matériel dont dispose maintenant le

centre de santé lui permettent d'être opérationnel 24 heures sur 24. Il est souvent saturé. L'UNFPA nous a également fourni une aide très précieuse en 2015, en affectant deux sages-femmes au centre de santé. Il faut qu'elles reviennent, vous savez. L'UNFPA est le seul à nous aider. Si le centre de santé fonctionne, c'est grâce à l'UNFPA, sinon il aurait fermé depuis longtemps, parce que nous ne pouvons rien offrir à la communauté locale sans équipement ni personnel qualifié. Grâce aux sages-femmes envoyées par l'UNFPA, nous avons pu réaliser 2 345 accouchements en 2015 », a souligné Mamady Condé, directeur du centre de santé de Dialakoro.



.....
Fatoumata Condé, 19 ans, avec son bébé Harouna Kourouma au centre de santé de Kintinian, préfecture de Siguiri © UNFPA Guinée
.....

.....
Sitan Milimono, 25 ans, avec son bébé Bayo Abouacar au centre de santé de Kintinian, préfecture de Siguiri © UNFPA Guinée
.....

.....
Aminata Camara, 15 ans, et son bébé Doussouba Camara au centre de santé de Kintinian, préfecture de Siguiri © UNFPA Guinée
.....

.....
Tirangbe Camara, 16 ans, et son bébé Berete Kadia au centre de santé de Kintinian, préfecture de Siguiri © UNFPA Guinée
.....

.....
Aissata Berete, 16 ans, et son bébé Saran Camara au centre de santé de Kintinian, préfecture de Siguiri © UNFPA Guinée
.....

.....
Aicha Kanté, 34 ans, et son bébé Diawara Sogbe au centre de santé de Kintinian, préfecture de Siguiri © UNFPA Guinée
.....



En rétablissant la confiance entre la communauté locale de Sikhourou et son centre de santé

Je m'appelle Masseni Koulibaly, j'ai 30 ans.

Je suis mariée, j'ai deux enfants et j'habite à Conakry avec ma famille.

J'ai obtenu mon diplôme de sage-femme à l'école de Kindia, en 2010. Mais, depuis cette date, je n'avais pas encore travaillé. J'étais très heureuse d'avoir été choisie pour ce projet. Je savais que je vivrais loin de ma famille pendant 8 mois, et à 132 km de Conakry. Mais cette opportunité était unique, et je devais la saisir. J'ai confié mon bébé de deux mois à ma mère parce que je craignais un peu l'épidémie d'Ebola, puis je suis partie. Partie vers une nouvelle expérience.

Les gens qui connaissent Forécariah savent qu'il est difficile d'emprunter la route de Sikhourou, une route rocailleuse et cabossée ; c'était la première fois que je venais ici, et j'ai eu l'impression d'arriver au bout du monde. Sikhourou est une petite ville où tout le monde se connaît. Le centre de santé, mon nouveau lieu de travail, se trouve à quelques pas de la sous-préfecture. Lorsqu'on m'a présentée au préfet de Sikhourou, celui-ci m'a demandé : « Vous êtes venue rendre vie à notre centre de santé ? Il peut se passer plusieurs semaines sans qu'il n'ouvre ses portes. On ne sait pas ce que font le directeur du centre et son adjoint. Ils ne sont jamais là. Ils disent toujours qu'ils sont partis en formation, nous ne pouvons plus tolérer cette situation. » La façon directe de s'exprimer du sous-préfet m'a surprise. Comme il était de la même génération que mon père et semblait strict sur le règlement, j'ai pensé qu'il exagérait un peu. J'ai souri, et je suis restée respectueuse.





Je me suis très vite rendu compte de la réalité de la situation. Au début, ma collègue, Tiranke Oumar Kaba, et moi, toutes deux récemment assignées à Sikhourou, étions les seules présentes au centre de santé, qui n'offrait aucun service de santé à personne. Donc trois jours après notre arrivée, nous sommes sorties pour explorer Sikhourou, ses 11 quartiers et ses 4 postes de santé. Pendant nos sorties, nous avons informé les familles, et surtout les femmes, que nous étions là et que nous proposons des services spécialisés en consultation externe. Notre objectif était de diriger la population locale vers les institutions de santé. Mais notre travail a été difficile parce que ces postes de santé étaient exactement comme le centre de santé.

.....
Kadiatou Diallo, 45 ans, avec le petit Mohamadou Touba Camara, Centre de santé de Sougueta, préfecture de Kindia © UNFPA Guinée
.....



.....
Mariama Siré Camara, 16 ans, et son bébé Mafoudia Touré au centre de santé de Wonkifong, préfecture de Coyah © UNFPA Guinée
.....

.....
Ramatoulaye Diallo, 17 ans, et son bébé Mariame Bangoura à Sougueta, préfecture de Kindia © UNFPA Guinée
.....





Personne n'était jamais là Pendant nos visites aux familles, nous avons vu des naissances, et de nombreux accouchements de jeunes filles de 14, 15 et 16 ans.

La communauté locale, en nous voyant parvenir jusqu'à elle dans des lieux reculés pour offrir nos services gratuitement, a rapidement adhéré à notre démarche. Le centre de santé a donc commencé à prendre vie petit à petit.

Avant notre arrivée, le centre n'aidait pas les femmes à accoucher, ne proposait aucun soin prénatal, aucun service de planification familiale, et aucun service de consultation externe pour la communauté locale. « Depuis que je suis venue vivre à Sokhourou, il y a 10 ans, c'est la première fois que j'entre dans le centre de santé. J'ai accouché de tous mes enfants à l'hôpital préfectoral de Forécariah », nous confie une femme qui vient pour la première fois au centre accompagner sa protégée.

.....
*Fatoumata Binta Diallo, 30 ans, avec les bébés
Aboudouramane et Abdoulgadri Barry à Sikhourou,
préfecture de Forécariah © UNFPA Guinée*
.....

*Saran Keita avec le bébé Mohamed Camara à
Sougueta, préfecture de Kindia © UNFPA Guinée*

Un jour, nous avons vu arriver au centre la sage-femme qui y travaillait avant notre arrivée. Ma collègue et moi étions très contentes qu'elle soit revenue. Mais notre joie a été de courte durée, car elle était venue pour récupérer les femmes enceintes qui venaient accoucher au centre. Nous avons appris plus tard qu'elle n'était pas la seule. Comme elle, plusieurs autres sages-femmes qui vivaient dans les communautés encourageaient et pratiquaient l'accouchement à la maison, car c'était cette activité qui leur permettait de gagner leur vie. Elles faisaient circuler des rumeurs sur les tables d'accouchement et la contraception. De ce fait, certaines femmes, au moment de l'accouchement, refusaient catégoriquement les tables d'accouchement, les injections ou alors de choisir une méthode contraceptive.

Mais la fréquentation du centre de santé avait désormais repris parce qu'il existe à Sikhourou, comme dans toutes les autres sous-préfectures de la Guinée, une forte demande de service de gynécologie non satisfaite, et nous avons continué les services de consultation externe pour les femmes au centre pour qu'elles continuent à le fréquenter.

.....
Mariama Camara, 25 ans, avec son bébé
N'hawa Camara, au centre de santé de
Sougueta, préfecture de Kindia
© UNFPA Guinée

.....
Fatoumata Camara, 18 ans, avec son bébé,
Touré, au centre de santé de Sikhourou,
préfecture de Forécariah © UNFPA Guinée





.....
Djenabou Boiro, 30 ans, avec son bébé au centre de santé de Sambailo, Koundara
© UNFPA Guinée



.....
M'mah Soumah, 20 ans, avec son bébé, Soumah, à Sikhourou, préfecture de Forécariah
© UNFPA Guinée



.....
*Helène Sopogui, 20 ans,
et son bébé Gbawee Sokouvogui
au centre de santé de Fassankoni
© UNFPA Guinée*

.....
*Kebe Goepogui, 20 ans,
et son bébé Jeanette Beavogui au
centre de santé d'Oremai, préfecture
de Macenta © UNFPA Guinée*





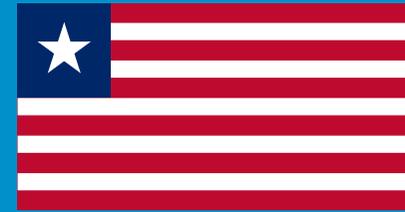
.....
Anita Kotio, 26 ans, avec son
nouveau-né Foya, Lofa County
© UNFPA Liberia



.....
Issatta Jeeboi, 27 ans, et son bébé Janhai
Massaquoi à Dambala, Grand Cape
Mount County © UNFPA Liberia



.....
*Ciatta Sheriff, 22 ans, avec son
bébé à Tieni, Grand Cape
Mount County © UNFPA Liberia*



LIBERIA

Assurer des accouchements sans danger : la MRMR encadre les efforts pour renforcer la santé maternelle et infantile dans les pays membres de l'UFM

Le Liberia, la Guinée et la Sierra Leone intensifient leurs efforts pour reconstruire leurs secteurs de la santé après l'épidémie à virus Ebola sur les trois territoires. Bien que ces trois pays de l'Union du fleuve Mano (UFM) aient réussi à contrôler cette épidémie, leurs systèmes de santé se sont retrouvés défaits suite à l'épidémie et aux résurgences de la maladie.

En juillet 2015, l'Union du fleuve Mano et l'UNFPA, le Fonds des Nations Unies pour la Population, ont lancé le projet Mano River Midwifery Response pour répondre aux besoins en santé maternelle et infantile des trois pays de l'UFM touchés par Ebola. Ces besoins comprenaient l'accès à des sages-femmes compétentes, de planification familiale, les services de santé sexuelle et de la reproduction pour les adolescentes, et des services spécifiques pour fistules obstétriques et VIH/sida.

Au Liberia, le projet a permis le déploiement de sages-femmes dans plus de 10 établissements de soins des comtés de Grand Cape Mount, Margibi, Lofa et dans le Montserrado rural pour répondre à la pénurie de sages-femmes dans ces régions.



.....
Siah Saa avec son nouveau-né © UNFPA Liberia



Présentation des tables d'accouchements au centre de santé de Dambalah, à Dambalah, Grand Cape Mount County © UNFPA Liberia

De plus, lorsqu'il existe une présence appréciable de sages-femmes compétentes, le projet MRMR déploie également des matériels et équipements pour contribuer au système de santé. Le comté de Lofa se situe dans la région dévastée par le virus Ebola, qui a paralysé le système de santé déjà fragile de la Guinée, du Liberia et de la Sierra Leone. Actuellement, ce projet est présent dans 5 établissements appartenant à des communautés situées le long de frontières communes des trois pays. Foya est l'une de ces communautés. Elle partage ses frontières avec la Guinée et la Sierra Leone.

L'hôpital de Foya Borma est l'un des établissements de santé soutenus par le projet MRMR au Liberia. Cet hôpital reçoit aussi des patients qui viennent des pays voisins, du district de Kailahun en Sierra Leone notamment, ainsi que des patients de Sierra Leone et de Guinée orientés par de nombreux établissements satellites. « Environ 25 % des patients que nous voyons chaque jour viennent de Sierra Leone », explique Mme Lorpu B. K. Paye, fonctionnaire responsable, Hôpital de Foya Borma. Selon Mme Paye, l'hôpital procède à une moyenne de 45 accouchements par mois.

.....
*Le projet MRMR
a fourni deux
ambulances pour
soutenir le système
d'orientation vers
les spécialistes*
© UNFPA Liberia

.....
*La petite fille de
Finda Saah*
© UNFPA Liberia





Siah Saa a 20 ans et trois enfants. Le dernier d'entre eux est né le 12 janvier 2016 à l'hôpital de Foya Borma. Après deux jours de travail, Siah a été amenée à l'hôpital depuis son village dans une ambulance offerte par l'UNFPA dans le cadre du projet MRMR. Elle est heureuse que son accouchement se soit passé en toute sécurité et que son petit garçon soit en vie. « Je remercie Dieu pour moi et pour le bébé, et surtout pour l'hôpital qui a envoyé l'ambulance me récupérer dans mon village », commente-t-elle.

Finda Saah est une autre femme ayant accouché dans un établissement soutenu par le projet MRMR. À 29 ans, Finda était déjà maman de six enfants. Le septième est né le 13 janvier 2016 à la clinique Mendikorma. Cet établissement libérien, situé à la frontière avec la Sierra Leone, reçoit 35 % de patients venus de Sierra Leone et de Guinée. « La maladie n'a pas de frontières, nos services non plus », explique le directeur de la clinique, M. Abednego B. Flingai.

Depuis le lancement du projet MRMR, l'UNFPA Liberia a réuni sous une même structure de gestion tous les mécanismes de financement destinés à renforcer les services de santé maternelle et infantile, dont H4+ SIDA, Google et des fonds japonais.





.....
*Bendu Johnson, 21 ans, et
Haza Musah à Grand Cape
Mount County
© UNFPA Liberia*
.....



.....
*Maima Sando, 20 ans, et
son bébé, Browne, à Lofa
Bridge, Grand Cape Mount
County © UNFPA Liberia*
.....

.....
*Victoria Hallie, 21 ans,
et son bébé, Amie Fayia
Worsongai, Lofa County
© UNFPA Liberia*
.....





.....
Satta Seimuvla et son bébé à
Dambala, Grand Cape
Mount County
© UNFPA Liberia

.....
Tenneh Nyumah, 20 ans, avec
son bébé Saah Nyumah à
Sorlumba, Lofa County
© UNFPA Liberia

.....
Bendu Morris, 17 ans, et son
bébé, Emmanuel Tamba,
à Foya, Lofa County
© UNFPA Liberia



.....
*Une sage-femme s'occupant d'une patiente
à la maternité Princess Christian Maternity
Hospital (PCMH), à Freetown, Sierra Leone
© UNFPA WCARO*

.....
*Une sage-femme portant un nouveau-né au
PCMH, Freetown © UNFPA Sierra Leone*

.....
*Tenneh Kamara et son fils au PCMH, Freetown
© UNFPA Sierra Leone*





**SIERRA
LEONE**





.....
*Mariama Sall avec son mari,
Ibrahim Bah, et leur fille
au PCMH, Freetown
© UNFPA Sierra Leone*
.....

*La fille de Mariama Sall
au PCMH, Freetown
© UNFPA Sierra Leone*

« Les médecins, les infirmières et les sages-femmes sont des magiciens altruistes »

- nous dit une jeune mère de 21 ans venue de Jaima Sewafe, district de Kono, Sierra Leone

Elizabeth Mansaray, 21 ans, était enceinte de 10 mois, et souffrait de complications graves. Elle a été admise au Kono Government Hospital peu avant le début du travail alors qu'elle présentait une anémie, des pieds enflés et mous et une respiration anormale. C'était sa première grossesse et elle n'avait reçu aucune forme de soins prénatals jusqu'à ce que sa grossesse difficile arrive à terme.

« À sept mois, j'ai remarqué que mes pieds gonflaient petit à petit depuis la plante. C'était de plus en plus gênant, et marcher devenait stressant et douloureux. C'est pour cela que j'ai décidé d'aller au centre de santé de Sewafe et de m'y inscrire. »

Les fonctionnaires du centre de santé, les infirmières et les sages-femmes faisaient de leur mieux à l'aide de diurétiques, pour réduire la quantité d'eau dans son organisme et lui rendre la vie plus facile, mais sa santé ne s'améliorait pas et le gonflement empirait tous les jours, remontant jusqu'à ses hanches et à son abdomen.

Au dernier examen pratiqué, elle présentait tous les signes de l'hypertension : anémie, sudation excessive et tension artérielle très élevée, sans signe de réduction du gonflement.

Elle a été immédiatement orientée vers l'hôpital gouvernemental de Kono, le principal hôpital de référence du district, soutenu par l'UNFPA, pour des soins obstétriques et gynécologiques avancés.

Sa mère l'a accompagnée sans attendre, car elle craignait pour la vie de sa fille. Selon elle, l'état de sa fille était sans espoir : « J'avais quasiment abandonné, mais les infirmières m'ont assurée qu'elles feraient tout leur possible pour qu'elle survive, qu'elle accouche en toute sécurité, et qu'elle puisse raconter son histoire ».





Un diagnostic d'œdème et d'anémie a été posé sur la jeune femme de 21 ans. L'échographie a également révélé qu'elle attendait des jumeaux, en position de siège, ce qui rendait l'accouchement naturel compliqué, voire impossible, et menaçait sa vie et celle de ses bébés. Une césarienne lui a donc été conseillée pendant le travail.

« Au début, j'ai eu peur du mot opération, quand j'ai réalisé qu'ils allaient me découper avec un scalpel, mais ensuite, j'ai accepté, parce que j'étais convaincue que c'était pour le bien de mes bébés et de moi-même. »

.....
Les jumeaux sont entre de bonnes mains © UNFPA Sierra Leone
.....

Le Dr Mohamed G. Sheku sauve la vie des femmes à Kono © UNFPA Sierra Leone
.....

La mère d'Elizabeth avec l'un de ses petits-enfants à la maternité, Kono Govt Hospital © UNFPA Sierra Leone
.....

Elizabeth a mis au monde deux petits garçons en pleine forme grâce à la césarienne réalisée par le Dr Mohamed G. Sheku, l'un des rares professionnels du pays, et de l'hôpital.

Après l'épreuve qu'elle a endurée, Elizabeth a un message pour les autres mères : ne prenez pas de risques. Elle décrit les médecins, les infirmières et les sages-femmes comme des magiciens altruistes qui sauvent des vies et s'occupent des bébés, nés ou à naître.

« Si le personnel de la maternité n'avait pas réagi aussi vite, je serais morte à présent », explique-t-elle, catégorique, portant son message aux autres.

« Si vous êtes une femme et que vous tombez enceinte, vous devez vous inscrire à la clinique anténatale au moment où vous vous en apercevez, ou lorsque la grossesse est confirmée par le personnel médical. Cela vous évitera bien des risques et des douleurs, comme ceux que j'ai vécus. »

Elizabeth se remet peu à peu à l'hôpital et exprime beaucoup de louanges et de gratitude à l'égard de l'UNFPA et du ministère de la Santé et de l'Hygiène, et surtout envers le personnel médical qui la soigne et l'a prise en charge gratuitement.

« Elle était dans un état critique, mais je suis heureux que l'opération ait réussi et que les deux bébés aient survécu eux aussi. Merci de votre soutien », a déclaré le Dr Sheku.

L'hôpital gouvernemental de Kono est l'un des bénéficiaires du projet MRMR, « Riposte centrée sur les sages-femmes de l'union du fleuve Mano », mis en place par l'UNFPA et le ministère de la Santé et de l'Hygiène de Sierra Leone, et financé par le gouvernement japonais.

.....
*Le bébé Miatta Kandeh et sa maman, Nancy Kandeh,
avec une sage-femme à l'hôpital gouvernemental
de Kailahun, district de Kailahun
© UNFPA Sierra Leone*





.....
*Des étudiantes réalisent un exercice
pratique à l'école de sages-femmes de
Masuba, à Makeni, Sierra Leone*
© UNFPA WCARO



.....
*Le bébé Kamara et sa mère, Adama Kamara,
au Bo Government Maternity Hospital,
district de Bo © UNFPA Sierra Leone*



.....
*Hawa Sandy et son fils au PCMH, Freetown
© UNFPA Sierra Leone*



.....
*Le bébé Williams et sa mère, Lucy Williams, au Bo
Government Maternity Hospital, district de Bo
© UNFPA Sierra Leone*



.....
*Precious S. Kamara avec sa fille au
Port Loko Government Hospital
© UNFPA Sierra Leone*



.....
*Salamatu Bangura avec sa fille,
Josephine Salamatu Dauda, au
Port Loko Government Hospital
© UNFPA Sierra Leone*



.....
*Le bébé Fatorma avec sa mère, Aminata
Fatorma, au centre de santé de Koribondo,
Koribondo, district de Bo
© UNFPA Sierra Leone*



.....
L'enfant d'Adama Bockarie, PCMH, Freetown © UNFPA Sierra Leone

.....
*L'école de sages-femmes de Masuba, Makeni,
Sierra Leone © UNFPA WCARO*



WELCOME TO THE SCHOOL
OF MIDWIFERY



MASUBA, MAKENI

WELCOME TO THE
SCHOOL OF
MIDWIFERY
MASUBA, MAKENI



Réaliser un monde où chaque grossesse est désirée chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est accompli

